

SOMBRERO
présente

DANS TES BRAS

UN FILM DE HUBERT GILLET

Avec Michèle Laroque

Martin Loizillon

Lola Naymark

Catherine Mouchet

Sortie nationale le 1^{er} juillet

France - Couleurs - 1h 23 - 35 mm - 1,85 - Dolby SRD - 2009

www.hautetcourt.fr

CONTACTS

RELATIONS PRESSE :

Florence Narozny
6 place de la Madeleine – Paris 8
Tél. : 01 40 13 98 09
florence.narozny@wanadoo.fr

PROGRAMMATION :

Martin Bidou et Christelle Oscar
Tél. : 01 55 31 27 63/24
Fax : 01 55 31 27 26

PARTENARIAT MEDIA ET HORS MEDIA :

Marion Tharaud et Carolyn Ocelli
Tel. : 01 55 31 27 32/44
Fax : 01 55 31 27 28
marion.tharaud@hautetcourt.com
distribution@hautetcourt.com

DISTRIBUTION :

Haut et Court
Laurence Petit
Tel. : 01 55 31 27 27
Fax : 01 55 31 27 28

SYNOPSIS

Louis a été adopté lorsqu'il était tout petit.

Aujourd'hui, à 16 ans, Louis veut savoir d'où il vient.

Alors, il se met en route vers le sud pour retrouver la mère qu'il n'a jamais connue.

Bouleversée par ce retour brutal, Solange rejette cet enfant qu'elle n'a pas désiré.

Pourtant Louis fera tout pour se faire accepter.

Entretien avec Hubert Gillet et Michèle Laroque

DANS TES BRAS est votre premier long-métrage, ce récit semble un peu le vôtre ?

Hubert Gillet : Sans être autobiographique, ce récit s'inspire de ma propre histoire.

J'ai grandi dans une famille qui a accueilli de nombreux enfants sans parents, orphelins ou abandonnés. Les uns venaient en attendant d'être placés ou adoptés. Les autres, comme moi, y sont restés de la petite enfance jusqu'à leur majorité. Nos parents d'adoption, qui avaient déjà quatre enfants naturels, se démenaient pour que l'on soit heureux et nous l'étions bien souvent. Cependant, le sentiment d'être de passage ne nous a jamais quittés.

A l'adolescence, certains ont éprouvé le besoin de savoir d'où ils venaient. J'étais de ceux-là. En réalisant **DANS TES BRAS**, j'avais envie d'interroger ce moment très précis de l'adolescence où la quête d'identité et la recherche de ses propres racines sont nécessaires, urgents. Le moment où il devient vital de savoir pour pouvoir se construire.

Michèle Laroque : J'avais le sentiment que ce récit était essentiel pour Hubert, j'avais envie de l'accompagner dans cette aventure. Et c'est en découvrant son court-métrage, **LUNE**, que j'ai réellement décidé de faire ce film, d'être une des protagonistes qui allait permettre de raconter cette histoire.

Dans ce court-métrage vous abordez déjà la question de l'adoption.

Hubert Gillet : **LUNE** est l'histoire d'une petite fille de 6 ans retirée à sa mère par les services sociaux et placée chez une nourrice. **LUNE** est une histoire de placement. **DANS TES BRAS** est une histoire de déplacement. Même si Louis est un peu cette petite fille qui aurait grandi et qui partirait à la recherche du morceau manquant à son puzzle.

Au début du film Louis dit : « Je ne veux plus venir de nulle part »...

Hubert Gillet : C'est un adolescent, il va avoir 16 ans et pour lui c'est maintenant qu'il doit s'écrire une histoire. Si rencontrer sa mère naturelle reste incertain et éprouvant, qu'importe. Y renoncer, ne serait-ce pas renoncer à soi-même ? Car s'affirmer et s'épanouir en tant qu'individu suppose aussi d'être reconnu par l'origine retrouvée. Cette demande d'amour est si violente, qu'autour de Louis tout bouge. Tous sont à la merci de ces retrouvailles. Au milieu du tumulte, Louis, perdu, se cherche et se trouve, indubitablement.

Le personnage de Solange est un personnage complexe...

Hubert Gillet : Oui, elle est brutalement confrontée à une situation qui la submerge, l'embarrasse, la terrorise : un passé qui refait surface, la rencontre avec un fils.

Michèle Laroque : Le personnage de Solange est un personnage en souffrance et cela a forcément dû éveiller en moi des choses que je ne soupçonnais pas. En même temps, je crois que les rôles n'arrivent jamais complètement au hasard. Bien que mon parcours personnel soit différent, il y a sûrement en moi une forme d'abandon qui me permet d'être touchée par cette histoire, de la jouer et très certainement de m'en libérer. Même si cela coûte toujours de jouer un drame sans la carapace de l'humour pour se protéger !

Solange est-elle un personnage dans le déni ?

Michèle Laroque : Elle a construit sa vie en supprimant un certain nombre de sentiments dont les regrets et les souvenirs. Pour pouvoir vivre, elle s'est fabriqué un corset et il ne faut surtout pas le délayer. Elle sait pourtant que c'est inéluctable.

Le personnage central est un adolescent entouré essentiellement par les femmes...

Hubert Gillet : Effectivement. Même si pour raconter cette quête je tenais à ce que le récit reste centré sur Louis et sa mère biologique. Cependant, la mère adoptive, interprétée par Catherine Mouchet, n'est jamais loin. Ils agissent comme le reflet inverse de la relation entre Louis et sa mère naturelle. La jeune fille de l'hôtel interprétée par Lola Naymark est aussi tout près de Louis. A travers elles et grâce à elles Louis renoue avec ses origines et se construit amoureusement et socialement.

Michèle Laroque : C'est la quête de la mère et de la femme... Et toutes ces femmes se croisent et permettent à Louis de devenir pleinement vivant.

Ces femmes s'affrontent aussi...

Hubert Gillet : Oui, j'ai délibérément choisi de confronter les deux mères : la « mère de cœur » acceptera-t-elle le « départ » de celui qu'elle considère comme son propre fils ? Et la « mère de sang », pourra-t-elle rattraper seize ans d'absence ?

J'ai aussi voulu un personnage de fille qui s'oppose à sa propre mère... Je voulais cette opposition parce que cela aussi fait grandir Louis.

Albert Cohen dit : « Les fils ne savent pas que leurs mères sont mortelles. » Lorsque Clémentine le cite, Louis et Solange prennent conscience qu'ils doivent aller jusqu'au bout. Lui dans sa quête, elle dans son acceptation.

Comment avez-vous eu envie de travailler ensemble ?

Michèle Laroque : Comme je le disais précédemment, c'est le travail d'Hubert en tant que réalisateur qui m'a convaincu. **LUNE** est un film fort, pudique, où

l'émotion affleure sans cesse. Et puis il y a la rencontre avec Hubert et les nombreux échanges et points de vue que nous partageons sur le personnage de Solange. Nous avançons dans la même direction.

Très vite Hubert m'a demandé de rencontrer Martin Loizillon. Il avait envie de m'impliquer dans ce choix. Hubert fonctionne beaucoup à l'intuition.

Hubert Gillet : Oui, et pour moi la rencontre était essentielle. J'avais envie que ces deux personnages se choisissent...

Michèle Laroque : Cette rencontre a été déterminante. J'ai senti une authenticité, une sincérité chez ce tout jeune comédien qui m'ont beaucoup touchée. Martin est une grande révélation !

Hubert Gillet : Le casting a été long et Martin faisait partie des premières rencontres. Il venait juste d'être reçu au conservatoire et avait travaillé dans différents cours de théâtre, notamment aux Etats-Unis. En lui parlant du scénario, j'ai tout de suite senti qu'il comprenait instinctivement où le film allait. Immédiatement, il a été juste. J'ai continué mon casting mais, inconsciemment, je savais que je l'avais choisi, il y avait une sorte de familiarité entre lui et moi. D'une certaine manière, il devenait mon petit frère.

DANS TES BRAS est un film dont le son et la lumière sont épurés et débarrassés de tout artifice.

Hubert Gillet : **DANS TES BRAS** est construit sur les regards, les blessures. Les personnages se mettent à nu. Leurs silences sont souvent éloquents presque violents. Le parcours de Louis se construit à l'instinct.

La caméra prend son temps et s'attarde sur deux solitudes, celles du fils et de sa mère. Il s'agit pour moi de suivre mes personnages au plus près. Capturer la rencontre improbable de ces deux écorchés de la vie.

J'aime bien être moi-même spectateur de ce que je montre. J'essaie d'avoir une caméra qui soit spectatrice, à distance. Elle ne fouille pas dans la tête des personnages, elle observe... Je limite au strict nécessaire les mouvements. Je flirte sans cesse avec le documentaire. Concernant la musique, dès le début de l'écriture j'avais le désir d'une mélodie simple jouée à la guitare sèche. J'avais envie que la musique soit organique.

Le film tend vers une réconciliation...

Hubert Gillet : Oui c'est comme le titre du film. Il y a le désir simple d'une étreinte, de la toute première étreinte entre un fils et sa mère.

LISTE ARTISTIQUE

Michèle Laroque	Solange
Martin Loizillon	Louis
Lola Naymark	Clémentine
Catherine Mouchet	Adrienne
Marc Bertolini	Jean
Marie-Bénédicte Roy	Mère Clémentine
Mariana Ramos	Chanteuse Cap-Vert

MICHÈLE LAROQUE FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

2008	DANS TES BRAS de Hubert Gillet OSCAR ET LA DAME ROSE de Eric-Emmanuel Schmidt
2007	ENFIN VEUVE de Isabelle Mergault THE NEIGHBOR de Eddy O'Flaherty
2005	LA MAISON DU BONHEUR de Dany Boon COMME T'Y ES BELLE de Lisa Azuelos L'ANNIVERSAIRE de Diane Kurys
2004	PEDALE DURE de Gabriel Aghion
2003	MALABAR PRINCESS de Gilles Legrand
2000	J'AI FAIM de Florence Quentin LE PLACARD de Francis Veber
1999	EPOUSE MOI de Harriet Marin
1998	DOGGY BAG de Frédéric Comtet
1997	SERIAL LOVER de James Huth
1996	MA VIE EN ROSE de Alain Berliner FALLAIT PAS de Gérard Jugnot LE PLUS BEAU METIER DU MONDE de Gérard Lauzier
1995	PASSAGE A L'ACTE de Francis Girod LES AVEUX DE L'INNOCENT de Jean-Pierre Améris PEDALE DOUCE de Gabriel Aghion
1994	NELLY ET MONSIEUR ARNAUD de Claude Sautet LA VERIDIQUE HISTOIRE DE MADAME PETLET de Camille de Casabianca
1993	PERSONNE NE M'AIME de Marion Vernoux
1992	AUX PETITS BONHEURS de Michel Deville CHACUN POUR TOI de Jean-Michel Ribes

LA CRISE de Coline Serreau
TANGO de Patrice Leconte
MAX ET JEREMIE de Claire Devers
1991 LOUIS ENFANT ROI de Roger Planchon
UNE EPOQUE FORMIDABLE de Gérard Jugnot
1990 LE MARI DE LA COIFFEUSE de Patrice Leconte

CATHERINE MOUCHET FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

2009 SIGNE DUMAS de Safy Nebbou
2008 L'ARBRE ET LA FORET de Olivier Ducastel et Jacques Martineau
DANS TES BRAS de Hubert Gillet
2007 LES DEUX MONDES de Daniel Cohen
2006 MADAME IRMA de Yves Fajnberg et Didier Bourdon
2002 PETITES COUPURES de Pascal Bonitzer
ELLE EST DES NOTRES de Siegrid Alnoy
2001 RUE DES PLAISIRS de Patrice Leconte
LA REPENTIE de Laetitia Masson
2000 MORTEL TRANSFERT de Jean-Jacques Beineix
J'AI TUE CLEMENCE ACERA de Jean-Luc Gaget
LE PORNOGRAPHE de Bertrand Bonello
H.S. de Jean-Paul Lilienfeld
1999 DU COTÉ DES FILLES de Françoise Decaux
LES DESTINÉES SENTIMENTALES de Olivier Assayas
1998 FIN AOÛT, DÉBUT SEPTEMBRE de Olivier Assayas
EXTENSION DU DOMAINE DE LA LUTTE de Philippe Harel
1998 MA PETITE ENTREPRISE de Pierre Jolivet
1992 BONSOIR OU LE VISITEUR DU SOIR de Jean-Pierre Mocky
1987 SI LE SOLEIL NE REVENAIT PAS de Claude Goretta
1986 THÉRÈSE de Alain Cavalier

LOLA NAYMARK FILMOGRAPHIE

2008 **DANS TES BRAS** de Hubert Gillet
L'ARMÉE DU CRIME de Robert Guédiguian
2004 **LA MAISON DE NINA** de Richard DEMBO
2003 **BRODEUSES** de Éléonore FAUCHER
MONSIEUR IBRAHIM ET LES FLEURS DU CORAN de François Dupeyron
1998 **RICHEs, BELLES, ETC...** de Bunny Godillot

LISTE TECHNIQUE

Réalisation : Hubert Gillet

Scénario et dialogues : Anna da Palma et Hubert Gillet
D'après une idée originale de Hubert Gillet

Produit par : Thomas Verhaeghe et Alain Benguigui

Image : Crystel Fournier (a.f.c.)

Montage : Dominique Faysse

Son : François Guillaume, Rym Debbarih-Mounir, Vincent Vatoux, Mélissa Petitjean

Musique originale : Renaud Mayeur

Casting : Nathanièle Esther (a.r.d.a.)

Décors : Philippe van Herwijnen

Costumes : Cécile Guiot, Bénédicte Levrault

Assistanat mise en scène : Nicolas Guillemot

Direction de production : Mathieu Verhaeghe

Une co-production Sombrero, Rhône-Alpes Cinéma.

Avec la participation de la région Rhône-Alpes. Avec le soutien de la Région Provence Alpes Côte d'Azur. En partenariat avec le Centre National de la Cinématographie.

En association avec les sofica Cofinova 5, Banque Populaire Images 9, Soficinema 4.

Avec la participation de Canal +, de TPS Star et de Cinécinéma.

Ventes internationales : Films Distribution.

Une distribution Haut et Court.

Crédit Photos : Jean-Claude Moireau